

PRESSBOOK

AWEK

Promotion de l'album «AWEK»



Article de juin 2021
Publié dans [Blues Matters](#)

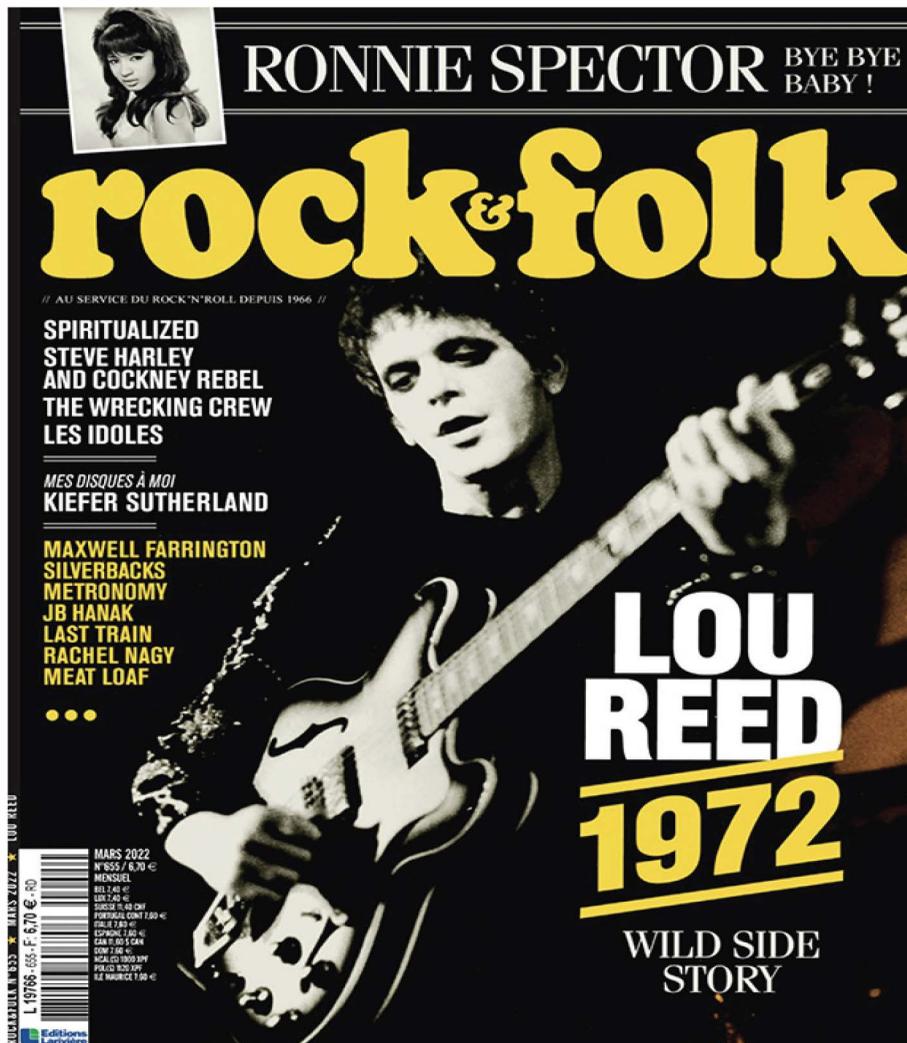
AWEK

AWEK

Self Release

Awek is a really tight French Blues band, but to hear their latest offering Awek, you could be forgiven for thinking they were all natives of Chicago. The main protagonists of the band are Bernard Sellam on vocals & guitars, Stephane Bertolino on Harmonica, Joel Ferron on Bass and Olivier Trevel on drums. They are joined on a couple of tracks by their friends Fred Cruveiller on guitar and Pascal Rollando on percussion. From the information on their website, this might be their 13th album, suggesting quite a bit of experience and cohesion, which is borne out on this offering of 15 tracks. The band has toured France extensively and has amongst its honours The Best Band at the Festival award, from the celebrated Cognac Blues Festival, which has a fine history of blues greats in its back catalogue. All but four of the tracks on the album are penned by the band, although to listen to it you really wouldn't notice, since the tracks move seamlessly from one blues number to the next. They all have an authentic blues feel. It's great harmonica-led blues with tight backing and understated, but accent free vocals, which makes the whole album a very enjoyable experience. I can quite easily visualise the band being a hit at Cognac, or any other blues festival for that matter. The vibe is a chilled Chicago groove and brings to mind Little Walter or early Billy Boy Arnold. **The album opens with We Gonna Make It Through, which is in a lovely classic Chicago blues style and could have been written by some Blues great in the 1950s.** All the tracks written by the band are of a similar high quality and make for very good listening. The 4 covers on the album all do more than justice to their originals and my favourite is a lovely rendition of Jimmy McCracklin's Just Got To Know, which is very reminiscent of the Billy Boy Arnold version, which in my book is very high praise indeed. This was a great listen and I'd love to catch Awek at some point performing these tracks live.

STEVE BANKS



En matière de blues, **Awek** n'a pas de leçons à recevoir. Et sa carte de visite a de quoi faire pâlir d'envie la plupart de ses confrères : vingt-huit ans d'existence, mille huit cents concerts dans le monde entier, des prestations remarquées dans les festivals de blues et de jazz... Pour son douzième album anglophone, le quartette émérite a délaissé les USA (où il a enregistré les quatre précédents) pour le concocter pratiquement à la maison, près de Toulouse, et cette volonté de retour aux sources est une réussite. La démonstration est suffisamment bluffante pour se passer de tout effet superflu : Awek respire le blues et s'y délecte avec une facilité confondante (*"Awek"*, *Mojo Diffusion*, awekblues.com, distribution Absilone).

Article de juin 2021

Publié dans **La Hora Del Blues**



AWEK "AWEK". Self Production 2020.

Después de veinticinco años juntos y de una fructífera carrera, la banda francesa AWEK se ha consolidado como una de las mejores formaciones no sólo de su país sino también a nivel europeo e internacional. Liderada por el cantante y guitarrista Bernard Sellam, su repertorio se nutre de West Coast blues, jump blues y blues de Chicago que interpretan con enorme feeling y un sobresaliente conocimiento del género. Destacable es también el creativo y atractivo trabajo de Stéphane Bertolino a la armónica de la que extrae un tono amplio y grasiento en el estilo de armonicistas como Rod Piazza, George 'Harmonica' Slim o Kim Wilson. Por su parte Joel Ferron al bajo y Olivier Trebel a la batería proporcionan una sólida base rítmica que da consistencia y ensamblaje a toda su música. Con quince canciones compuestas por el propio Bernard Sellam y sesenta y seis minutos de duración, este disco, el doceavo de su carrera que ha sido grabado durante los duros tiempos del confinamiento, confirma nuevamente la indudable categoría y el buen hacer de esta formación que puede codearse con las mejores bandas actuales de blues. Si ves anunciados a los AWEK no te pierdas su concierto, pero si no

puedes disfrutar de ellos en directo, hazte con una copia de este disco. Seguro que no te defraudarán en absoluto. **BLUES** con mayúsculas y en estado puro. **BUENISIMO**. After twenty-five years together and a fruitful career, French band AWEK can be considered as one of the best groups not only in its country but also at a European and international level. Led by singer and guitar player Bernard Sellam, her repertoire is nourished by West Coast, jump and Chicago blues they perform with an amazing feeling and outstanding knowledge. Also remarkable is Stéphane Bertolino's creative and engaging work on harmonica, pulling out a big greasy tone in the path of harmonica players like Rod Piazza, George 'Harmonica' Slim or Kim Wilson. Joel Ferron on bass and Olivier Trebel on drums provide a solid rhythm base which gives a firm consistence to the music they perform. With fifteen songs written by Bernard Sellam and sixty-six minutes of good music, this album –number twelve of his career recorded during the hard times of confinement-, confirms the undeniable quality and the good work of a band which can be included among the best actual blues ones. If you see AWEK is playing in your town, don't miss the show, but if you are not able to enjoy them live, get a copy of this album. I'm sure you will not be disappointed. Pure **BLUES** written with capital letters. **GREAT**.

Article de mai 2021

Publié dans **Intramuros**



> AWEK < "Awek" Absilone

isqu'à utiliser une
raienne faite dans
onvoquée l'Anda-
y aux cuivres bril-
artie laissée aux
te harpe celtique,
Vache de voyage
Toulousain parti
artiste hyper-ta-
d'une bande d'in-
quables. "Time is
que le mélomane
re. La pop, la poé-
... sont ici convo-
et gourmande (en
exte) avec parfois
ent les poils des
'Human borders'
à tout prix! Very
astro)

formes digitales et
concerts
(CCAS), le 13 juillet
0 juillet à Toulouse
et à Gaillac (311Fes-

ce
geur, Host poursuit
premier album que
5, arrive "Kos", un
l'un et l'autre figu-
où les sons se dé-
ation qui donne

Pour nous, à la rédaction d'*Intramuros*, la parution d'un nouveau disque d'Awek est toujours un moment privilégié et important. Pensez donc, nous suivons ce combo toulousain depuis ses premiers balbutiements il y a plus d'un quart de siècle, persuadés que nous sommes de posséder avec lui le meilleur groupe blues de France et, assurément, l'un des meilleurs d'Europe (ils ont tourné un peu partout sur la planète et croisé les guitares avec de prestigieuses formations). Les voici donc de retour avec un douzième album studio, opus de confinés car enregistré dans leurs terres et non pas aux States comme c'était devenu l'habitude (rassurez-vous, la qualité d'enregistrement n'en souffre aucunement). La conjoncture donne bien sûr une certaine couleur aux titres de cet opus, mais pour jouer du blues, le spleen est l'un des éléments essentiels, non ? Mais attention, le disque n'est pas une invitation au suicide, non ! On est frappés par la justesse des arrangements, la richesse des compositions et la capacité des musiciens à sauter d'un groove à l'autre. Et puis il y a cet énorme harmoniciste qu'est Stéphane Bertolino, l'homme excelle dans "Smokin' Mambo" composé par ses soins, un instrumental qui ne laisse pas de marbre. Quant au « hit » de ce superbe album, "Bring It On", il scotche son monde par son riff de guitare foutrement efficace et répétitif... on se le remet plutôt deux fois qu'une! (É. Roméra)

- Disponible ici : www.awekblues.com
- En concert le 26 juin à Ambialet (81) dans le cadre du festival "Presqu'île blues"



DISQUES > SCÈNE FRANÇAISE



Awek

Awek

Mojo Diffusion / Awek – www.awekblues.com

La parution d'un nouveau disque d'Awek a, chaque fois, la force d'une sorte de manifeste. Et ce n'est pas pour rien qu'ils ont fidélisé un auditoire d'amoureux véritables d'une musique qui donne beaucoup à celui qui l'accueille... Je me souviens de l'intérêt manifesté par Vasti Jackson lors d'un concert où ils assuraient la première partie. Vasti, un sacré guitariste, avait été impressionné par le groupe, un blues band véritable, solidement ancré dans la tradition mais visiblement animé d'une passion musicale partagée. Une passion que les longues années passées dans des festivals certes, mais aussi, au fil d'une multitude de gigs au fin fond de nos belles provinces, ont fortifiées au lieu de l'affaiblir. Ils n'ont pas pour projet de surfer sur les modes ni de se métamorphoser en ingénieurs électroniciens pour dompter un bon m2 de stomp boxes. Ils sont là pour jouer. Jouer avec toujours plus de flamme. Jouer avec la force apaisée de ceux qui ont trouvé leur voie. Pour cette fois, Awek n'a pas fait voile vers la Californie et a voulu nous offrir le meilleur du made in France. Ils se sont adjoint deux complices. Dès le premier morceau, on se sent à l'aise. On ferme les yeux et on se laisse transporter dans le temps et l'espace. On se retrouve accoudé, dans un club, dans un bar, à un comptoir un peu branlant, interminable, véritable piste d'envol pour les verres de bière ou de bourbon. Il y a foule. Et la musique est là, ciment véritable qui fait d'une audience hétéroclite un corps rassemblé et irrésistible. Vous avez sans doute compris que j'aimais beaucoup ce groupe que j'ai invité dans ma cambrousse à plusieurs reprises et qui a comblé tous mes potes ravis d'échapper à ce blues esbrouffard qui bombe les torsos, obstrue les oreilles et semble toujours en quête d'une hypothétique victoire sur un public soigneusement laminé, et, hélas, qui fait florès aujourd'hui. Bien évidemment tous les morceaux ne sont pas du même niveau et c'est bien normal. Mais quand c'est réussi, c'est réussi. Et c'est souvent le cas avec des musiciens aussi solides que nos quatre baroudeurs du blues. Quelques coups de cœur – non limitatifs – qui me viennent à l'esprit au gré des écoutes... Awek n'est pas rivé au seul blues de Chicago ou d'autres écoles. Le groupe peut aussi parcourir d'autres chemins. Tenez, par exemple, *Beer O' Clock*, il y a là du Charlie Christian ou du Tiny Grimes. Bien soutenue par la rythmique, épaulée par l'harmo de Stéphane, la guitare de Bernard Sellam virevolte et déboule avec la virtuosité d'une boule de flipper. J'ai bien aimé la batterie d'Olivier dans *The Healer*. Là encore, c'est l'élasticité qui prime et qui appelle au mouvement, à la danse et entraîne les pachydermes les plus rétifs. Le bassiste dans un vrai groupe de blues a un rôle irremplaçable mais ingrat, car plus il rassemble le groupe au gré du tempo idéal, plus il s'immerge dans le collectif. On n'a nul besoin de Pastorius ou autres Stanley Clarke. Joël convient parfaitement. Et que dire de Stéphane ? Déployant tour à tour la densité efficace d'une section de saxos, le chant expressif et torturé digne des grands vocalistes, sans oublier une fraîcheur demeurée intacte au-delà d'une longue pratique, il est l'un des meilleurs. Le groupe ne refuse pas les reprises et, en général, il s'y retrouve très à son aise, s'appropriant des compos variées ; *Black Nights*, belle réussite de Charles Brown, en est un bel exemple. N'est-ce pas l'esprit du Blues, feu sacré qui a nourri et soutenu leur longue carrière ? Je pense que pour apprécier le blues il faut essayer de la replacer dans son contexte. C'est un art populaire faussement simple, un langage qui a ses secrets et qui exprimait le destin d'une minorité confrontée à un vécu exécrable. Une population meurtrie, en quête de jours meilleurs et qui s'est libérée de son blues qui lui rappelait trop les jours difficiles. Qui a abandonné sa peau, sa dépouille hivernale, dans l'espérance du printemps. Il n'est pas suffisant d'être musicien accompli, voire virtuose, pour échapper à la froide copie conforme. Il faut absorber un feeling qui est, au départ, lointain, parfois étranger. Cette grâce n'est pas offerte à tous. Pour moi, en tout cas, Awek la possède. Hâtez vous de la partager. Un CD à consommer sans précaution ni modération. – **André Fanelli**

Article de mai 2021
Publié dans **Forces Parallèles**



BLUES | STUDIO

L' auteur
Acheter Cet Album

AUTRES CHRONIQUES

ALBUMS STUDIO

- 2005 ***** Just Pick Up The Pieces
- 2016 ***** Long Distance
- 2019 ***** Let's Party Down
- 2021 ***** Awk



AWK - Awk (2021)

Par **LE KINGBEE** le 2 Mai 2021

Consultée **621** fois

PARTAGER

SELECTION DU SITE FP

LES CHRONIQUES

PRINCIPALE

***** LE KINGBEE

KROS-EXPRESS

N/A

LINE-UP

- Bernard Sellam (chant, guitare)
- Fred Cruveiller (guitare 1-8)
- Joel Ferron (basse)
- Olivier Trebel (batterie)
- Stéphane Bertolino (harmonica)
- Pascal Rollando (percussions 8)

TRACK LIST

1. We Gonna Make It Through
2. Bring It On
3. She's All Mine
4. Smokin' Mambo
5. Goin' Away Babe
6. Black Night
7. Gumbo Blues
8. I Like To Be Alone
9. Wink Of An Eye
10. Beer O'clock
11. Just Got To Know
12. The Healer
13. The Dream
14. Tell Me What's The Reason
15. I'm Staying Home

Plusieurs questions peuvent venir à l'esprit au moment d'ouvrir l'enveloppe en cellophane de ce digipack. Cet album est éponyme, choix curieux alors qu'il s'agit du douzième album de la formation toulousaine. Traditionnellement c'est le premier disque qui a la particularité d'être éponyme. Pouvait-il s'agir d'une panne d'inspiration ou d'un sentiment lié à une époque tourmentée dont on risque de se souvenir pendant longtemps ? La plaquette publicitaire nous explique que ce nouvel opus enregistré au Studio du Moulin est éponyme tout simplement parce que le quatuor ne fait appel qu'à deux invités sur trois pistes, contrairement aux albums précédents enregistrés aux States avec des invités haut de gamme. Le groupe pense également que cet éponyme demeure comme une signature sonore, une sorte de marque de fabrique. A titre perso, je pense que nos musiciens toulousains sont probablement trop modestes, trop humbles, si le trio d'origine se produit depuis 25 ans, cette patte sonore existe depuis bien longtemps. AWEK distille une coloration bien à part, une teinte particulière qui à l'instar d'un tableau de Van Gogh ou Magritte reste identifiable au premier coup d'œil.

Seconde question. Pourquoi une telle pochette ? On a l'impression que les quatre musiciens se cachent et affichent un trop plein d'humilité. Le visuel figurant sur le CD me paraît plus sympathique, mais peut être lorgnait-il trop sur la pochette du premier SPIRIT ? Enfin quand on parlait de modestie, il convient de prendre cela avec des pincettes. En effet, la pochette dorsale vient contredire tout ceci. A l'instar de certains rappeurs français ayant récemment fait le buzz en bloquant une autoroute ou notre périphérique parisien, les toulousains n'hésitent pas à s'accaparer un chemin de traverse en y déposant un important matos.

Troisième question. AWEK ne se situerait-il pas parmi le Top Five des formations Blues ? En fait depuis plus d'une décennie, le groupe s'est imposé comme un poids lourd du Blues aussi bien sur scène qu'en studio. Ni voyez là aucun sentiment de chauvinisme, ou d'adulation excessive mais en dehors de Jimmie VAUGHAN, Kid Andersen, Harmonica Shah ou Bob Corritore, je ne vois pas à l'heure actuelle un groupe aussi prépondérant sur la planète Blues. Certains puristes me rétorqueront que je délire fortement, que je porte un jugement partial ou pourquoi pas diligenté. D'autres répondront que les ingrédients liés au Chicago Blues sont ici trop économiques ou parcimonieux. Je leur répondrai que le groupe ne reste pas figé les deux pieds dans le même sabot et qu'il propose un bien beau voyage avec d'agréables escales sur la Côte Ouest et plus au Sud vers la Louisiane et le Texas. D'autres sourcilleront goguenards remarquant qu'il s'agit là de quatre musiciens blancs et de surcroît même pas ricains. Je leur répondrai que la cueillette du coton dans le Mississippi est révolue depuis longtemps. Je leur signalerai aussi que le niveau de la production dite Blues Blanc s'est considérablement améliorée depuis une vingtaine et que désormais de nombreux bluesmen noirs se sont orientés vers un mélange hybride de Blues urbain et de Blues Rock perdant ainsi une partie de leur identité sous prétexte de vendre plus. Clôturons là cette traditionnelle bataille de clocher entre Blues Noir et Blues Blanc, étant entendu que c'est le rendu sonore qui nous intéresse en priorité.

Alors revenons rapidement sur AWEK et tentons d'expliquer pourquoi le combo se situe au dessus du lot. Trois des membres se produisent ensemble depuis 25 ans, une paye me direz-vous ! Cela implique forcément une complicité, une amitié et une cohésion à toute épreuve, on ressent quasiment un état d'esprit quasi fusionnel. Rajoutons que le dernier membre, l'harmoniciste Stéphane Bertolino, s'est fondu complètement dans le groupe depuis plus d'une décennie et que ce virtuose figure lui aussi à l'heure actuelle parmi les trois ou quatre harmonicistes qu'il faut avoir entendu un jour dans sa vie.

Enregistré dans le Lauragais en juin et décembre 2020, cet éponyme pose clairement la patte ou la griffe AWEK dès le titre d'ouverture. Capté par Jérôme Cotte (ex Circo Mexicano) l'opus bénéficie d'un excellent rendu via le mastering de Nico Leophonte (batter français des FABULOUS THUNDERBIRDS) à l'Alcino Studio d'Austin (lieu prisé par Lou Ann BARTON, Nick Curran ou WC Clark). C'est encore une fois un répertoire assez personnel que délivre le groupe, dix des quinze titres proviennent de la plume de Bernard Sellam, tandis que l'instrumental "Smokin' Mambo" a été composé par Stéphane Bertolino. D'entrée on se retrouve comme happé avec "We Gonna Make It Through", le rythme indolent, une rythmique de métronome et un harmonica chirurgical parviendraient à envouter n'importe quel excité et le faire tomber en transe hypnotique. A travers ce tempo nonchalant, presque paresseux, la Gibson sort ses griffes à bon escient pour nous sortir de notre torpeur. Un premier coup de canon. Petit détour vers la Californie avec "Bring It On" qui rappelle par certains moments Rick ESTRIN et ses Nightcats. Retour au Sud pour une escapade entre le Texas et les bayous avec "She's All Mine". Si la rythmique est toujours aussi efficace, la guitare s'offre sans en avoir l'air du plein centre à chaque tir. L'harmonica et la gratte s'offrent un véritable récital avec l'instrumental "Smokin' Mambo", évocateur de Guitar Gable et de King Karl. Cette impression de fausse torpeur se retrouve encore sur "I Like To Be Alone".

Mais la richesse du combo se situe dans ses nuances, tel le caméléon le groupe est capable de changer de teinte afin de mieux nous surprendre. "Wink Of An Eye" en est l'exemple parfait, le morceau tient autant du Swamp que du Blues californien. Autre instrumental, "Beer O'Clock" nous réexpédie vers la West Coast et le Jump. L'harmonica chromatique contribue à apporter d'autres parfums tandis que la guitare évoque celle de T Bone Walker. Si le titre est instrumental il n'en reste pas moins plein de vie et fait espérer qu'on pourra bientôt s'en jeter un coup derrière la cravate. "The Healer" pourrait servir de pont entre la Californie et Austin avec de bons passages de slide. Enième super compo avec "The Dream", véritable chaînon manquant entre Lonesome SUNDOWN et le chromatique de George "Harmonica" Smith. Retour sous le chaud soleil californien avec "Tell Me What's The Reason" avec une guitare aérienne et une rythmique toujours aussi implacable. Dernière composition avec "I'm Staying Home" dans lequel l'harmonica pleurnichard évoque Whispering Smith tandis que rythmique et guitare marchent sur les pas de Silas HOGAN.

Quatre reprises judicieuses viennent agrémenter l'opus. AWEK bifurque pour l'occasion par Chicago avec "Goin' Away Babe", titre Chess de Jimmy ROGERS. L'interprétation nous paraît autrement plus sincère et authentique que celle délivrée par le Jimmy Rogers All Stars Blues Band, dans laquelle JAGGER et Keith RICHARDS étaient venus se greffer. Grand moment de tendresse avec "Black Night", titre de Charles Brown parfois accrédité à Jessie Mae Robinson. L'harmonica chromatique remplace avantageusement le sax de Maxwell Davis et contribue à instaurer un décor dramatique derrière un jeu de guitare aussi précis que flamboyant. Retour vers la Nouvelle Orleans avec "Gumbo Blues", une brillante compo de Dave Bartholomew popularisée par Smiley Lewis, un ancien concurrent de FATS DOMINO. Dernière reprise avec "Just Got To Know", superbe pépite de Jimmy Mc Cracklin auteur du hit "The Walk". Là le groupe réussit à créer une brillante mixture entre les versions de Lonesome Sundown, Billy Boy Arnold et Finis Tasby.

Dans une discographie, il arrive souvent qu'un ou deux disques déclenchent des éloges quasi généraux et se détachent largement du lot. A contrario, certains disques auxquels on ne pense pas forcément peuvent procurer chez certains auditeurs un bonheur incommensurable. A titre perso, j'ai toujours eu une petite préférence pour "Just Pick Up The Pieces", non pas que ce disque soit meilleur qu'un autre mais c'est pourtant aujourd'hui encore l'un des albums qui intègre le plus souvent ma platine, un signe révélateur et qui ne trompe pas. J'ai le sentiment que cet éponyme ne devrait pas tarder à rejoindre une cadence similaire. Que cela soit au niveau des compositions, des mélodies, des quatre reprises triées sur le volet, il n'y a strictement rien à jeter dans cet album. Le répertoire demeure cohérent du début à la fin, les différents membres n'ont d'autre but que de lancer les partenaires sur orbite, la rythmique est stratosphérique et la production particulièrement soignée. Le jeu de guitare est excellent, Bernard Sellam n'a pas besoin de nous expédier pleine face une cascade de notes qui finit invariablement par noyer l'auditeur. Les amateurs d'Harmonica Blues devraient se régaler avec Stéphane Bertolino. Si son nom reste étrangement méconnu, le toulousain joue dans la cour des grands. Un disque qui devrait figurer dans le tiercé des productions Blues de l'année 2021. Sortie nationale prévue pour le 7 mai.



UNE ONDE DE BLUES

SUR LA FM, SUR LE WEB ...

www.radiosblues.com

[Accueil](#) [Le Collectif](#) [Les Emissions](#) [Powerblues](#) [Airplay](#) [Le Magazine](#) [Partenariats](#) [Contacts](#)

Découvrez chaque mois les albums les plus diffusés sur les ondes des émissions du Collectif des Radios Blues.

Choisissez une émission

1



Awek - "Awek"
SELF-RELEASED

2



Clarence Spady - "Surrender"
NOLA BLUE RECORDS

3



Muddy Gurdy - "Homecoming"
CHANTILLY NEGRA

4



Bob Corritore & Friends - "Spider In My Stew"
SWMAF

5



Alex Lopez - "Rising Up"
MAREMIL MUSIC

6



Dexter Allen - "Keep Moving On"
ENDLESS BLUES RECORDS

Recherchez sur le site

Tapez votre recherche ici

La newsletter du CRB

Recevez par mail les actus du CRB, des émissions et des podcasts, inscrivez-vous à notre newsletter !

Email

[M'inscrire à cette Newsle](#)

Podcast a la une

Lâtes! Collectif des Radios Blues's Cloudcasts on Mixcloud



Awek
Awek

Genre musical: *Swamp jump, swamp rock, swamp R&B*
Label : *MOJO DIFFUSION*
Distributeur : *ABSILONE*

France, Europe, Amérique du Nord... plus de 25 années de pérégrinations ont bronzé les quatre des confins de Toulouse. Ils auraient pu en retirer souffle et maîtrise s'ils ne possédaient déjà tout ça quand ils avaient démarré à trois, avant que l'harmoniste Stéphane Bertolino les rejoigne il y a quinze ans. Et pendant que le monde regardait ailleurs, Awek est devenu l'un des meilleurs groupes de l'Hexagone. Le trio fondateur est toujours là : Bernard Sellam, Joël Ferron, Olivier Trebel. Awek est leur douzième soleil en un quart de siècle. Celui-là, ils ne l'ont pas chauffé aux Etats-Unis avec quelques guest-stars du R&B, mais près de chez eux entre deux confinements (*'I'm Staying Home'*). Awek joue un jump West Coast avec quelques crochets par le rock'n'roll louisianais mais, cette fois ils ont ralenti le shuffle et l'ont gonflé de swamp. Ici, c'est l'harmoni qui dicte la loi, une table magnifique à la calligraphie volumineuse dont la force semble intimider même le chant et la guitare. Pourtant Sellam est un soliste hors-pair qui danse sur la corde raide sans l'ombre d'une angoisse. Il reprend du mordant à mesure que l'album se développe et qu'Awek retrouve ses fondamentaux : un jump plus léger, un rock plus marqué. Awek vous la fait à l'estomac, sans effets, à fond les ballons... ce qui se dit « *awek* » en occitan. Ils ont un instinct infailible pour distribuer l'énergie, équilibrer les dialogues, mesurer la pression sur les cordes, les peaux et les anches. Le groupe peut se donner le temps de l'emballement : quinze titres copieux, de quatre minutes pièce en moyenne. Awek casse encore une fois la baraque avec finesse et puissance.

Christian Casoni

Album classé n°1 au
Powerblues du CRB mai 2021



Accueil Le Collectif Les Emissions Powerblues Airplay Le Magazine Partenariats Contacts

Avec le Powerblues, retrouvez chaque mois l'avis des animateurs francophones de radios blues sur les sorties d'albums. À consulter sans faute avant tout déplacement chez son disquaire...

Jury actuel :

- **Frédéric BRIOUT** Shotgun Blues (Fréquence Amibéd)
- **Luc BRUNOT** All Blues (RCF Limousin, Radio Zones, 100% Jazz) et Radio Blues Intense (RBA FM Auvergne Limousin)
- **JIPES BLUES** Kind Of Blues (Radio MNE 107.5FM)
- **Angélique LANGLOIS** BBQueens (Radio Calade)
- **Marc LOISON** Sweet Home Chicago (Radio 666)
- **Thierry MEMBER** Sons Of Blues (Radio G)
- **Francis RATEAU** Le Blues Café Live (Jazz Radio Blues, Couleurs FM, Perrine FM, C'Rock Radio, Radio Grésivaudan, Radio Zig Zag, Radio Royans) et Prun' de Blues (Prun' Radio 44)

BB	BB	BBB	B
It's not Pop, it's Meaningless and Boring	They Don't like Moderately Good and Good	Blue songs Used very much	4 Favorite tracks

Choisissez une émission

Recherchez sur le site

Tapez votre recherche ici

La newsletter du CRB

Recevez par mail les actus du CRB, des émissions et des podcasts, inscrivez-vous à notre newsletter !

Email

M'inscrire à cette Newsle

Podcast à la une

	AWEK - Awek	Luc BRUNOT	JIPES BLUES	Angélique LANGLOIS	Marc LOISON	Thierry MEMBER	Francis RATEAU
BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB
Self-Released							
	Mr. SIPP - Sippnotized	Luc BRUNOT	JIPES BLUES	Angélique LANGLOIS	Marc LOISON	Thierry MEMBER	Francis RATEAU
BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB
Malaco Records							
	Dom FERRER - Your Rules Are Not Mine!	Luc BRUNOT	JIPES BLUES	Angélique LANGLOIS	Marc LOISON	Thierry MEMBER	Francis RATEAU
BB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB	BBB
Little Sister							



The screenshot shows the ZICAZIC website interface. At the top left is the ZICAZIC logo with the tagline 'LE ZICAZINE'. Below it are social media icons for Twitter and Facebook. A navigation bar shows 'Accueil > AWEK'. There is a section for 'Flux RSS ZICAZINE' with a 'Rechercher' (Search) button. A 'MENU' dropdown is visible on the left. The main article header features the band name 'AWEK' in large letters, followed by 'Ecrit par Fred Delforge' and the date 'jeudi, 29 avril 2021'. Below this is the album title 'Awek (Absilone - 2021)' and its duration 'Durée 66'24 - 11 Titres'. A 'Recommander' button indicates that 3 people have recommended the article. A small image of the album cover is shown. The main text of the article begins with 'Avec plus d'un quart de siècle passé sur la route à prêcher la bonne parole d'un blues de qualité dont les racines sont profondément ancrées du côté de Chicago, du Texas et de la Côte Ouest, les Toulousains d'Awek sont devenus des incontournables de la scène nationale mais aussi internationale...'

AWEK

Awek
www.awekblues.com

26 ans que ce groupe sillonne le monde pour porter la bonne parole du blues. De vrais missionnaires. Intègres mais pas intégristes, ces apôtres du groove pratiquent avec ferveur les commandements du 12-mesures. Ils ne sont pas de Chicago ni d'Austin, mais bien du Sud-Ouest, pas des Etats-Unis, plutôt du côté de Toulouse... mais on s'y croirait ! Leur douzième livraison discographique vient tout simplement confirmer l'universalité du blues. Ce nouvel opus, qui fait suite au double CD anniversaire de leur 25 printemps (« Let's Party Down », un disque studio + un live rétrospectif) paru l'année dernière, voit le groupe cheminer sur la même route, au rythme d'un bon shuffle, d'un 12/8 ancré bien au sol, d'un up-tempo jive ou d'un groove binaire funky en diable. Le chanteur guitariste Bernard Selam peut compter sur ses fidèles compagnons (et quelques invités) pour ajouter des bornes au compteur, avec notamment le drive solide et subtil du batteur

Olivier Trebel, dont le son, la musicalité et l'à-propos sont un régal. du batteur Olivier Trebel, dont le son, la musicalité et l'à-propos sont un régal.

Christophe Rossi





AWEK
Awek
(Mojo Diffusion)

Awek est toujours là, menant une carrière exemplaire qui force le respect. Si bien des formations font leur apparition et disparaissent rapidement, Awek en est à 26 ans d'activités, rares sont ceux qui peuvent en dire autant. Et tout au long de ces années, ils ont réalisé pas moins de 11 albums, celui-ci étant le douzième et le rappel ne s'arrête pas là puisque leurs albums sont faits essentiellement de morceaux originaux en anglais ce qui prouve un réel savoir faire. Pour compléter et couronner le tout, on remarquera un nombre conséquent de concerts qui prouvent l'intérêt que leur porte les organisateurs et le public. Awek ne cherche pas à se situer dans la lignée des bluesmen américains, ils ont petit à petit créé leur propre style, toujours très blues mais aussi toujours très original. Et pour donner encore plus d'ampleur à l'ensemble, les toulousains proposent pas moins de 15 titres sans jamais lasser avec une certaine variété des titres, des morceaux originaux donc 2 instrumentaux mais aussi 4 reprises dont le sympathique « Gumbo blues » de Dave Bartholomew qui balance gentiment comme également « We gonna make it through » qui ouvre l'album. L'harmonica est très souvent en première ligne. Il est des blues bien rythmé comme « Beer O'clock », plus classique comme « Tell me what's the reason » et d'autres bien plus lents comme « Black night » ou « Just got to know ». Tout cela enregistré en France au studio du Moulin dans le Tarn avec Fred Cruvellier à la guitare en invité sur 2 titres, alors que pour les disques précédents ils s'étaient rendus au Texas. Awek, un groupe soudé et cohérent qui s'écoute avec plaisir.

AWEK – AWEK

Autoproduction / Absilone



MARKS LES NOTES	
★ ★ ★ ★	AVERAGE / MOYEN
★ ★ ★ ★	GOOD / BON
★ ★ ★ ★	VERY GOOD / TRES BON
♥	GREAT / COUP DE COEUR
INDISPENSABLE!	A MUST / INDISPENSABLE

Plus la peine de se raconter d'histoires: depuis que nous vivons, comme Bill Murray jadis, la sempiternelle répétition du Jour de la Marmotte, nous expérimentons une nouvelle forme de blues, dont nous n'entrevoions plus la fin... Raison de plus pour en jouer, pardii!.. C'est sans doute ce que se sont dit nos Gascons favoris quand ils ont enregistré ces quinze titres, assemblés sur leur douzième album en plus d'un quart de siècle de carrière. Comme le clame la plage d'ouverture, "We Gonna Make It Through": on va s'en sortir. Forcément, mais d'ici là, il va encore falloir s'accrocher, comme ils le concèdent sur "The Dream" et "I'm Staying Home". "Bring It On" et "She's All Mine" proposent quelques pistes pour y parvenir, et c'est l'occasion de noter que le Texas-shuffle qui établit leur marque de fabrique s'agrémentent plus que jamais ces temps-ci d'un savoureux arôme laid-back, rejoignant en cela Benoît Blue Boy et Nico Duportal sur les rives louisianaises du bayou. Nos quatre mousquetaires de Awek n'ont peut-être jamais paru si détendus et spontanés en studio. Capté à Toulouse en deux sessions distinctes de quatre et trois jours, cet album mixé par Bernard Sellam en personne bénéficie en outre d'un remarquable mastering réalisé à Austin. Sur la trame du "One Way Out" de Rice Miller, l'harmoniciste expert Stéphane Bertolino se fend de l'instrumental "Smokin' Mambo", et il n'a peut-être jamais si bien sonné. Sellam persiste à délivrer des parties de guitare témoignant de sa culture étendue de l'idiome blues dans toutes ses acceptions électrifiées (ainsi de "The Healer", avec sa slide façon Muddy Waters sur une trame proche de son "Got My Mojo Working"), tandis qu'en soutien de ces solistes hors-pairs, Joel Ferron et Olivier Trébel érigent le swing et le groove au rang des Beaux-Arts (pour vous en persuader, écoutez donc au hasard le tex-mex "I Like To Be Alone", ou encore le jump instrumental "Beer O'Clock" et "Tell Me What's The Reason"). Qu'ils reprennent Jimmy Rogers ("Goin' Away Babe"), Charles Brown (ce "Black Night" qu'avaient déjà adapté Muddy Waters et le grand James Booker, et dont Awek restitue ici une version déchirante, avec un Bertolino étincelant au chromatique), Dave Bartolomew "Gumbo Blues" ou Jimmy Mc Cracklin ("Just Got To Know"), nos cousins du pays d'Oc ne démeritent à aucun moment la réputation dont ils jouissent à l'échelon international. Humour de circonstance pour un groupe confiné: le verso de ce digipack les présente parodiant celui de l'"Ummagumma" de Pink-Floyd! Si vous connaissiez déjà Awek, voici donc une bonne nouvelle: alors qu'on ne leur en demandait pas tant, ils n'en continuent pas moins à s'améliorer encore. Et dans le cas contraire, un bon conseil: pour les découvrir à leur zénith, commencez donc par cet album-ci, un classique immédiat.

Patrick Dallongeville

Paris-Move, Blues Magazine, Illico & BluesBoarder

PARIS-MOVE, April 1st 2021



★ **BIEN** : Digne d'intérêt malgré
qui se moque-t-on ? Une ★ peut



Attal of Soul

POP ROCK

e de comprendre la tra-
ire artistique de Nina
contestablement douée,
se et guitariste avait été
e il y a bientôt douze ans
, avant de faire évoluer
e vers l'intégration d'élé-
et rock dans une volonté
accéder à un plus large
enté comme un "retour
" et au blues, ce nouvel
e pourtant perplexe. Il y
u blues, dans la version
genre, et de la guitare, au
titres qui composent le
olo de *Shape my home*,
basique et efficace *Get
ther* -, et même un peu

Frédéric Adrian



Awek

Awek

Autopublié

★★★★★

BLUES

Pas de bonne année blues sans concert ou disque d'Awek. Contexte pandémique oblige, il n'y a pas (encore) eu de concert, mais voici le disque. Dès *We're gonna make it through*, tout Awek est là : le rythme est matois, la voix reconnaissable, l'harmonica superbe et la paire basse-batterie élastique. C'est la force de ce groupe de garder ses marques de fabrique, quel que soit le lieu d'enregistrement de ses disques. *Bring it on* est de la même eau et *She's all mine* apporte l'indispensable shuffle avant que l'instrumental *Smokin' mambo* ne chaloupe le rythme comme son titre l'indique. *Black night* est un moment central du disque avec sa guitare et son harmonica chromatique, préparez-vous à des solos d'anthologie, et ce chant que Bernard Sellam prend à sa façon, donnant de la personnalité à une reprise que beaucoup auraient rendue scolaire. Avec *I like to be alone* et son rythme hybride, on imagine Olivier Trebel assis derrière sa batterie, les yeux fermés, le visage tourné vers le ciel. *Wink of an eye* est probablement le hit du disque. Riff accrocheur à l'harmonica, solo stratosphérique, 100% Awek.

Christophe Mourot

Big Crown

★★★★★

SOUL FUNK

Caché pour la troisième fois derrière ce pseudo, Björn Wagner poursuit son oeuvre métallique consistant à refaire sévèrement le portrait à quelques classiques jazz, soul, funk ou disco. L'étau basse-batterie serré au max jusqu'au cran hip-hop, c'est sur son tambour de fer qu'il remodèle les originaux, resculptant mélodies, voix ou instruments. Dans la queue pour passer sous les mailloches se bousculent cette fois Galt McDermot, Minnie Ripperton, J Dilla, Grace Jones ou encore Ike Turner, mais aussi quelques nouveaux que personne n'avait jamais vus auparavant. Car, et c'est la deuxième partie d'un rituel bien rodé au fil des albums, des compositions originales viennent se mêler aux victimes, dont le titre d'ouverture et celui de fermeture qui débarquent au galop, avec sous le bras quelques cuivres à mélanger à l'acier pour des ambiances de western sous tequila promises à une fin violente. Évidemment, si le son du steel-drum crisper, c'est compliqué...

Franck Cochon



The Bamboos

Hard Up

Pacific Theatre

★★★★★

SOUL FUNK

Vingt ans déjà que les Bamboos du prolifique guitariste Lance Ferguson (entendu aussi avec Menagerie et Cookin' On 3 Burners, entre autres) incarnent la déclinaison australienne

AWEK



Sortir un album éponyme après 26 ans d'existence est chose peu commune. C'est pourtant le choix fait par le groupe toulousain mené le chanteur guitariste Bernard Sellam. Collé le dos au mur par la pandémie, le groupe n'a eu, en effet, d'autre choix que celui de se concentrer sur ses forces vives. Un studio local près de Toulouse, à rebours de la démarche du groupe qui avait pris l'habitude d'enregistrer aux Etats-Unis, et peu d'invités, deux seulement, amis du groupe, présents sur trois titres. L'album s'intitule sobrement *Awek*, car il s'agit d'eux et seulement eux comme le figure le recto de la pochette où le groupe pose fièrement au milieu de son matériel de tournée. Et ce qui s'annonçait comme un album mineur, passe-temps entre deux confinements, enregistré en deux sessions entre juin et décembre 2020, se révèle être bien plus que cela, c'est un nouveau départ pour le groupe, une renaissance après une longue période d'introspection confinée. Bien entendu, cette calamité de Covid a eu un impact sur la création (cf. « I'm staying home ») mais le groupe a tenté de prendre la chose du bon côté et affirme, sur la plage d'ouverture « We gonna make it through ». Pour le reste c'est une collection de grooves soyeux, élégant mélange de blues teinté d'influences soul gouleyantes (« Smokin'Mambo » ; « Black Night »). Le quatuor a-t-il trouvé une sorte de refuge dans la musique ? S'est-il bâti un cocon protecteur à coups de riffs de guitares ? C'est en tout cas le feeling prégnant qui habite le disque et lui confère le supplément d'âme qui fait toute la différence, du souffle chaud de l'harmonica au chant éraillé et soulful. De la section rythmique chaloupant au fil du groove à la caresse de la guitare. Un album réconfortant et ça fait du bien.

www.awekblues.com

<https://www.facebook.com/awekbluesband>

Chaîne youtube d'Awek